

S'opposer à toute discrimination : misogyne ou misandre même combat ?

Jeudi 20 à l'Espace Région de La Roche-sur-Foron se tenait une conférence-débat ayant pour titre "Inégalités, discrimination : les hommes en sont-ils eux aussi les victimes". Inscrite dans le cadre de la quinzaine pour l'égalité au féminin et au masculin, elle semblait vouloir poser la question fondamentale du sexisme en général. L'animateur Patrick Guillot (secrétaire du Groupement d'étude sur les sexismes - GES) posait en introduction le problème des discriminations de manière globale. Très vite, son propos s'orientait sur la mise sous tutelle de notre société soi-disant misandre (la misandrie est un sentiment sexiste d'aversion pour les hommes en général) à cause du pou-



Claire Donzel (conseillère régionale) surprise par les propos de P. Guillot (à d.) n'a pas manqué de "recadrer" le conférencier sur les violences faites aux femmes.

voir des féministes. Exemples à l'appui, ce conférencier a tenté de démontrer que le problème des violences faites aux hommes (+/- 80 000 victimes) était tout aussi important que celles

faites aux femmes (NDLR : environ 2 millions). Vrais et faux chiffres sur la violence conjugale se sont ainsi succédé pour étayer sa thèse. On parle trop des unes et pas assez des autres.

Alors hommes et femmes même combat ? Seulement en apparence. Venu en force (six sur 15 auditeurs), le GES entend bien mener le combat contre l'égalité, la vraie, car selon leur point de vue, à la différence d'autres époques, c'est la misandrie qui prédomine aujourd'hui dans les sociétés occidentales. À entendre les réactions de l'auditoire, Patrick Guillot n'a convaincu personne. À trop promouvoir son hominisme et surtout son masculinisme (promotion de la condition masculine tout en souhaitant un niveau d'égalité supérieur), le GES rate sa cible et son propos se retourne contre lui. Il montre ainsi qu'il reste encore beaucoup à faire pour inscrire l'égalité dans nos sociétés. **JPN**

Message - 27.10.2011